

Demain la fin du monde

texte de : Jacques de Guillebon

La fin du monde remporte un succès fou. C'est bien ça qui inquiète nos gouvernants qui craignent suicides en masse et débordements variés. En tout cas, vous voilà prévenus : c'est juste dans un an, d'après les fêlés de tout poil de tous les continents. Cette fois-ci, c'est sérieux.

On n'y coupera pas : le 21 décembre 2012, l'univers s'écroulera, dans une implosion déjà annoncée par quelques calamités qui n'ont rien à envier aux neuf plaies d'Égypte. On n'y coupera pas, même si c'est la cent quatre-vingt-troisième annonce de la fin du monde à laquelle nous devons faire face depuis la chute de l'Empire romain, là où commence le recensement des prophéties. C'est dire si nous avons de la chance d'être encore là.

Ce qui est profondément admirable aujourd'hui : l'utilisation de la science – l'idole même qui devait nous abstraire définitivement des superstitions – qui permet aux fantasmes de proliférer dans une joyeuse soupe apocalyptique et de se lier en un faisceau aux apparences cohérentes.

Creuseurs de galeries souterraines, adeptes des enfants indigo, ufologues, troupes du Guerrier lémurien, pratiquants des disciplines de thérapie-conscience ou tout simplement disciples du

New Age et admirateurs de l'Archange Gabriel, le choix est vaste dans le supermarché de la fin de ce monde. Vous y trouverez facilement votre rôle, ou votre place, à condition néanmoins que vous fassiez allégeance au groupe et, souvent, au gourou à qui la lumière a été infusée.

Ce sont ces prédictions de tout poil que la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, voir encadré p. 68) recense et analyse : l'énumération en est vertigineuse ; les causes en sont tragi-comiques, les conséquences affligeantes. La Miviludes, et c'est son métier, évalue la peur de la fin du monde par le biais des sectes. Elle est donc en présence de la plus pure fantaisie. Une fantaisie qui n'est plus si extravagante que cela, ni si rare, puisqu'un quart des Français, soit 15 millions de personnes disent avoir « été personnellement contactés par une secte ou les membres d'une secte », dont 15 % plusieurs fois. Et plus de 20 % des Français, soit 1 sur 5 (près de 13 millions de personnes) connaissent personnellement dans leur « entourage familial, amical ou professionnel une ou plusieurs personnes qui ont été victimes de dérives sectaires ».

On voit que l'attente de l'Apocalypse, qui n'est d'ailleurs pas uniquement l'apanage de sectes mais peut être l'écot de tout citoyen individuellement, est l'une des choses les mieux partagées au monde ces temps-ci.

À travers ce que la Miviludes a pris soin de recenser, on rencontre un magnifique bouquet de folies rationnellement élaborées. Il est maintenant avéré que le cru 2012 sera exceptionnel : la convergence, qui est le mouvement propre à la fois aux nouvelles technologies et à la paranoïa, assure aux prophéties originellement Maya une

